

# Le virtuel, un plaisir solitaire

**CINÉMA** Le 1<sup>er</sup> festival belge dédié à la réalité virtuelle s'ouvre ce jeudi

► Gadget dans la lignée du mini-disc ou cinéma de demain ?

► L'Experience festival s'y penche jusqu'au 26 juin à l'UGC De Brouckère et au Cinéma Galeries à Bruxelles.

Casque vissé sur la tête, écouteurs superpuissants sur les oreilles : lorsqu'on décide de tenter l'expérience de la réalité virtuelle, on prend le risque de ressembler à un petit robot tout droit échappé d'un film de science-fiction.

Au départ exclusivement liée au monde du gaming, la réalité virtuelle (ou VR pour « virtual reality ») désigne l'ensemble des technologies permettant de reproduire un environnement particulier, qu'il soit réel ou imaginaire, et de donner l'impression au spectateur de s'y immerger, à 360 de-

grés. A la manière de ce qu'ont vécu les spectateurs de *L'arrivée d'un train en gare de La Ciotat* des frères Lumière, il est aujourd'hui possible de se sentir entouré de zombies ou d'avoir physiquement l'impression d'être sur un champ de bataille. Puis de bouger pour découvrir ce qui se cache en haut, à droite ou derrière nous.

Véritable mode, la réalité virtuelle se propage aujourd'hui dans tous les secteurs ou à peu près : industrie, recherche, thérapie et... cinéma. L'Experience festival, premier festival belge y étant 100 % consacré, se déroule d'ailleurs à Bruxelles, à l'UGC De Brouckère et au Cinéma Galeries, jusqu'au 26 juin. « Nous avons voulu faire une sélection d'une trentaine d'expériences les plus représentatives et de les rendre accessibles au public, confie Frédéric Lilien, programmateur. Il y en a pour tous les âges et pour tous les goûts (lire ci-dessous). »

Aujourd'hui, l'intérêt pour ces films d'un genre nouveau se manifeste dans de plus en plus de festivals. Pour la première fois cette année, le marché du film du Festival de Cannes y octroyait un espace important dans le cadre de Next, un programme créé en 2014 et consacré au futur du cinéma. Un intérêt identique dans des

festivals comme Tribeca ou Sundance. Les salles spécialisées se multiplient d'ailleurs : après l'ouverture d'une première salle en février à Amsterdam, d'autres ont ouvert à Berlin ou encore à Paris.

**« La réalité virtuelle est un moyen de ramener l'attention sur le contenu »**

MARIJN GOOSSENS, RÉALISATEUR

L'intérêt des réalisateurs commence lui aussi à naître : Ridley Scott et Steven Spielberg songent à des projets de long-métrage du genre. « A l'heure d'aujourd'hui, on éprouve de plus en plus de difficulté à se concentrer devant quelque chose, explique quant à lui Marijn Goossens, réalisateur de *Paradijs*, le premier film belge en réalité virtuelle. Pour moi, la réalité virtuelle était un moyen de ramener l'attention sur le contenu. L'autre perspective qui m'intéressait, c'était de donner aux spectateurs la possibilité de se faire sa propre opinion et de décider eux-mêmes. »

Le projet, réalisé dans le cadre d'un mémoire de master au RITCS, a coûté entre 3.000 et 5.000 euros, mais avant tout

parce que les coûts ont été énormément réduits du fait que des compagnies ont gracieusement prêté du matériel. A titre de comparaison, *I, Philip*, film français de Pierre Zandrowicz a quant à lui coûté 450.000 euros pour une durée de 14 minutes.

« Produire un film de ce type n'est pas chose facile parce que les gens ne comprennent pas toujours de quoi on parle, explique Jeremy Sahel, producteur de *Jet Lag*, présenté notamment à Cannes. On mise donc notamment sur des films pour des marques ou sur des pubs pour pouvoir réinvestir ensuite dans l'artistique. »

D'un point de vue technique, des évolutions sont encore nécessaires. Tant pour le tournage que pour proposer au spectateur une expérience plus agréable (les casques se révèlent pour l'instant trop lourds sur la durée et ce mode de vision rend malades certaines personnes). L'idée de la réalité virtuelle ? Non pas remplacer le cinéma traditionnel, mais créer un média différent. Le risque ? Une expérience solitaire, qui occulte en grande partie le côté collectif de l'expérience vécue dans un cinéma traditionnel. ■

GAËLLE MOURY

## PROGRAMME

### Experience festival

Du 23 au 26 juin le Cinéma Galeries et l'UGC de Brouckère accueillent Experience, le premier festival de réalité virtuelle de Belgique.

Accessible dès 8 ans, avec des séances Kids friendly, le festival propose une large sélection de films, allant des des-

sins animés aux films d'horreur, en passant par des documentaires.

Parmi ceux-ci, *Invasion*, film d'animation où un adorable petit lapin blanc fait face à des êtres étranges qui veulent envahir la Terre (par le producteur de *Madagascar*), *Pearl*, l'histoire du voyage d'un père et sa fille (avant-première) ou encore *Waterloo*, une plongée dans un champ de bataille. Le festival affiche déjà presque sold out mais il reste encore quelques places pour les différentes séances.

Infos et réservations :  
Cinéma Galeries :  
contact@galeries.be  
UGC de Brouckère :  
www.ugc.be/experience-festival.html



La réalité virtuelle se propage aujourd'hui dans tous les secteurs ou à peu près : industrie, recherche, thérapie et... cinéma. © EXPERIENCE FESTIVAL

## Werchter : des bottes et le train

FESTIVAL

Les 88.000 festivaliers qui se rendront le week-end prochain à Werchter seront heureux de l'apprendre : la pluie n'a pas (encore) forcé les organisateurs à annuler les festivités. L'édition 2016 de Rock Werchter aura bien lieu du 30 juin au 3 juillet. Mais avec l'un ou l'autre parking et l'un ou l'autre camping en moins...

La pluie tombée ces derniers jours et ces dernières semaines a effectivement inondé une partie du site. Si la plaine du festival a été sauvée par les organisateurs, grâce à un système de pompes qui a rejeté l'eau accumulée dans la Dyle, ce n'est pas le cas pour 4.000 places de parking. « D'ordinaire, nous avons besoin de 20.000 places de parking. Mais avec la pluie, nous n'en avons plus que 16.000 de disponible », confirme Dirk Claes, le bourgmestre de la commune Rotselaar, qui comprend l'arrondissement de Werchter.

Il recherche, avec les organisateurs du festival, des alternatives – comme des terrains (relativement secs) aux alentours du festival qui pourraient être utilisés comme parking. Mais la meilleure solution, outre le vélo pour les festivaliers qui habitent à proximité, reste le train et le bus : « Les tickets de transport en commun sont compris dans le prix du festival », explique le bourgmestre. Une option pour les festivaliers sera, par exemple, de prendre le train jusque Louvain. De là partent de navettes gratuites pour Werchter. Cela revient à peu près à 15 minutes de trajet, et les navettes roulent 24 heures sur 24. »

Concernant l'accès aux campings de Werchter, les organisateurs du festival sont optimistes. Pour le moment, seuls trois campings sont inondés et seront vraisemblablement fermés. Mais malgré cet inconfort, 50.000 places restent disponibles pour les campeurs. Ce qui reste au-dessus du nombre de personnes qui ont déjà acheté un « pass camping », à savoir 45.000 festivaliers.

Et s'il se remet à pleuvoir d'ici jeudi prochain ? « On évalue la situation tous les deux jours », indique Dirk Claes. La prochaine évaluation est prévue samedi. On fait tout notre possible pour que le festival se déroule la semaine prochaine dans de bonnes conditions. ■

CATHERINE JOIE



## LE SOIR

**vous offre chaque samedi  
1 entrée gratuite à l'achat  
d'une entrée !**

**Du 25/06 au 27/08, découpez votre bon pour une journée magique  
DANS UN DE CES PARCS D'ATTRACTIONS**



Infos et conditions sur [www.lesoir.be/ete2016](http://www.lesoir.be/ete2016)